

LES 2 SCÈNES  
SCÈNE  
NATIONALE  
DE BESANCON  
SAISON 2016-2017

# TOUS LES MATINS DU MONDE



# TOUS LES MATINS DU MONDE

ALAIN CORNEAU / JORDI SAVALL

DIMANCHE 13 NOVEMBRE

CONCERT À 16H

FILM À 18H

THÉÂTRE LEDOUX

CONCERT : 1H30 / FILM : 1H55

## CONCERT

**Basse de viole à sept cordes**

Christophe Coin

**Clavecin** Pierre Hantaï

**Théorbe & guitare**

Rolf Lislevand

**Direction & basse de viole à**

**7 cordes de Barak Norman,**

**Londres 1697**

Jordi Savall

- Programme -

**Marin Marais**

*Pièces de viole du 3<sup>e</sup> livre :*

*Prélude en la*

*Menuets I – II*

*Muzettes I – II*

*La Sautillante*

**Mr. de Sainte-Colombe, le père**

Concert XLI à deux violes égales

*Le Retour*

**Mr. de Sainte-Colombe, le fils**

*Fantaisie en rondeau pour viole  
seule*

**Mr. de Sainte-Colombe,  
le père**

*Les Pleurs pour viole seule  
(version Jordi Savall)*

**François Couperin**

**Les Concerts Royaux**

*Prélude gracieusement (2<sup>e</sup>  
concert)*

*Plainte pour les violes lentement  
et douloureusement (10<sup>e</sup>  
concert)*

*Muzettes I - II (3<sup>e</sup> concert)*

**Mr. de Sainte-Colombe, le père**

Concert XLIV.

**Tombeau Les Regrets :**

*Les Regrets / Quarrillon /*

*Appel de Charon / Les Pleurs /*

*Joye des Elizées / Les Elizées*

**Mr. DeMachy**

*Prélude en ré (viole seule)*

**Marin Marais**

*Les Voix Humaines*

*Pièces de viole du 2<sup>e</sup> livre :*

*Couplets de Folies (d'Espagne)*

**Collaboration** Les 2 Scènes,

Scène nationale de Besançon

Saline Royale d'Arc-et-Senans

**Soutien** Département de la

Culture de la Generalitat de

Catalunya et de l'Institut Ramon

Llull



Generalitat de Catalunya  
**Departament de Cultura**



**institut  
ramon llull**

Langue et culture catalanes

## FILM

*Tous les matins du monde*

**Réalisation** Alain Corneau

(France, 1991)

**D'après le roman de**

Pascal Quignard

**Musique** Jordi Savall

Marin Marais (*Improvisation sur  
les folies d'Espagne, L'Arabesque,  
Le Badinage, La Rêveuse, La  
Sonnerie de Sainte-Geneviève du  
Mont-de-Paris*) ; Sainte Colombe  
(*Les Pleurs, Gavone du Tendre,  
Le Retour*) ; Jean-Baptiste Lully  
(*Marche pour la cérémonie  
des Turcs*) ; François Couperin  
(*Leçons de ténèbres* : Troisième  
leçon) ; Jordi Savall (*Prélude pour  
Monsieur Vauquelin, Une jeune  
fillette, Fantaisie en mi mineur*).

# TOUS LES MATINS DU MONDE VINGT-CINQ ANS APRÈS

« L'apparence de Sainte-Colombe est à jamais pour moi imprégnée du visage de Jordi Savall ».

J'ai évoqué longuement Sainte-Colombe dans *Le Salon du Wurtemberg*, roman qui est paru en 1986. Puis dans *La Leçon de musique*, en 1987. Puis dans *Tous les matins du monde*, roman que j'ai rédigé en 1990. Puis dans *Terrasse à Rome*, roman publié au début de l'an 2000. Un livre encore est prêt à être publié et plein de lui, concernant sa vieillesse, son retour d'Angleterre. Je ne sais si je le confierais à un éditeur un jour. La dernière ligne de ce roman est très étrange : « Il n'était que tristesse, faim, rage, arrogance, blessure. » Voilà comment se termine, de façon très inexplicable, le récit.

Je ne sais rien encore de sa mort. On ne sait rien de son enfance. De son adolescence.

J'ai découvert Sainte-Colombe en achetant un disque noir enregistré par Wieland Kuijken et Jordi Savall en 1976. Ce disque contenait cinq des concerts à deux violes égales, dont le Tombeau *Les Regrets*, dix ans après que les œuvres de Sainte-Colombe avaient été retrouvées à Genève, en 1966.

L'apparence de Sainte-Colombe est à jamais pour moi imprégnée du visage de Jordi. Plus maigre cependant. J'ai retrouvé sur mon manuscrit ces mots

qui le définissaient : « Âpre, humble, libre, prude, en fuite, intempestif, raffiné, rusé, subtil, brusque, mystérieux. »

J'ai toujours cru que Madame de Sainte-Colombe ressemblait comme deux gouttes d'eau à la Pallas romaine de Ravello. Grande, beaucoup plus grande que Sainte-Colombe, des seins très beaux, placide, forte, confiante, généreuse, large, apaisante. Je n'ai pas dit un seul mot, dans les quatre livres que je viens de citer, de sa vie singulière, avant qu'elle soit emportée par la mort.

En 1986, Karl Chenogne, le héros du *Salon du Wurtemberg*, violiste et narrateur, écrit : « À l'autre bout du combiné noir, une voix qui traversait l'océan Atlantique me demandait d'enregistrer l'intégrale des œuvres pour viole de Sainte-Colombe, de rédiger une biographie, de réunir l'iconographie pour un coffret, un grand lancement, un catalogue d'exposition et de noter les principaux éléments pour un film-romance... La production serait assurée par deux fondations américaines et une université de Californie. Le projet de film était confié à un réalisateur célèbre. Il semblait que l'univers entier tout à coup découvrait Sainte-Colombe... »

Il fallut cinq années pour que le propos du roman gagne la réalité, ou l'attire. Cela eut lieu non pas en Californie mais à Paris.

Je me souviens de ma première rencontre avec Jordi en 1990. Il avait lu le roman : il était aussi concentré que j'imaginai Sainte-Colombe. Il en parlait comme Sainte-Colombe en aurait parlé. Il était merveilleux. Dans le même temps, il était extraordinairement anxieux de rencontrer des personnes qui appartenaient à l'univers du cinéma. Nous nous rendîmes avec Montse à Port-Royal-Les-Champs. Ils enregistraient au cœur de la nuit. Il faisait froid. Je dormais sur un banc dans la chapelle.

Ensuite je n'ai pas assisté au tournage du film. Je n'ai conservé qu'un seul témoignage de l'année 1991. C'est une vieille partition du XVII<sup>e</sup> siècle sur laquelle Jordi a recopié à la main la pièce de Sainte-Colombe intitulée *Les Pleurs*, à l'encre bleue, en clé d'ut. Jordi a écrit, en bas de la partition, « Pour Pascal en souvenir d'un rêve... » Les rêves s'épanchent parfois au-delà de la nuit qui les abrite. Le musicien Sainte-Colombe est désormais aussi incontestable que le peintre Georges de La Tour - qui lui non plus n'existait qu'à peine à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, et qui ne serait pas revenu sans Stendhal et sans Taine. L'imaginaire lance ses pousses dans le réel et le temps peu à peu les y imbrique puis les ramifie, les accroît. L'art est si étrange. La survie est si étrange. Nous commençons par manger nos mères dans leur ventre. Puis dans leur lait. Nous dérobons leur langue à partir de leur regard. Nous sommes tous des voleurs. Nous inventons le sens en répondant à leurs sourires. S'instruire c'est sucer les os des cadavres, les trouser, souffler dans la mort de ceux qui nous précèdent. Vivre c'est parasiter les œuvres, les ruines des œuvres, le

souvenir des œuvres. Nous vivons entourés d'hallucinations qui trompent mal la carence ou l'absence. Nous sommes tous précaires et désynchronisés. Nous commençons trop tôt. Nous mourons tous avant de mûrir. L'originnaire est toujours invisible. Les vrais messages transitent dans les corps à l'insu de ceux qui les échangent.

Pascal Quignard

# LE FILM

Adapté du roman de Pascal Quignard qui a écrit les dialogues du film, *Tous les matins du monde* en a délibérément évacué les aspects politiques pour se centrer sur les rapports entre les deux hommes. La première séquence est un plan fixe de dix minutes présentant Marin Marais (Gérard Depardieu) âgé, artiste respecté de la cour royale, se remémorant la période où il fit la connaissance de Monsieur de Sainte-Colombe (Jean-Pierre Marielle), spécialiste incontesté de la viole. Le reste du récit est un flash back linéaire au cours duquel la voix off de Marin Marais commente une partie de l'action. Le film (comme le roman) est alors le portrait saisissant d'un musicien misanthrope et intransigeant, inconsolable depuis la disparition de son épouse (Caroline Sihol), rigide dans l'éducation de ses deux filles, mais acceptant de donner régulièrement des représentations de viole auxquelles assistent des membres de la Cour. Il remballé toutefois, non sans mépris, le musicien académique (Yves Gasc) et le prêtre (Jean-Claude Dreyfus), chargés de l'installer auprès du Roi. Les honneurs de la Noblesse ne sont pas pour Sainte-Colombe qui préfère accomplir son art dans une cabane vétuste, en rase campagne.

Le film est une belle réflexion sur la transmission de l'art et ses techniques : «Monsieur, vous faites de la musique, mais vous n'êtes pas musicien», annonce-t-il définitivement à Marin Marais (interprété dans son âge jeune par Guillaume Depardieu). Le récit devient alors celui d'une admiration frustrée mais aussi d'un amour contrarié, à travers le personnage de Madeleine, la fille ainée (Anne Brochet,

lumineuse), amoureuse du disciple de son père et qui finira par sombrer dans la dépression.

*Tous les matins du monde* permet de redécouvrir une musique baroque méconnue, incarnée par de somptueuses partitions dont *La Rêveuse* et *La Marche pour la Cérémonie des Turcs* de Marin Marais (1656-1728), ici en harmonie avec la composition de Jordi Savall. La photo d'Yves Angelo est sublime et les éclairages et cadrages tentent de retrouver l'univers de certaines compositions picturales, dans la lignée de *La Kermesse héroïque* ou *Barry Lyndon*. Ces correspondances entre la musique et la peinture sont synthétisées par le personnage du peintre Baugin (Michel Bouquet), venu réaliser un tableau pour immortaliser le lieu où le spectre de Mme de Sainte-Colombe a surgi, muse fantomatique et à jamais perdue. Le film, qu'on ne saurait cantonner au genre du « produit culturel » pour mélomanes, obtint le Prix Louis Delluc. Son succès n'échappa pas aux « professionnels de la profession » qui lui accordèrent sept César dont ceux du meilleur film et du meilleur réalisateur pour Alain Corneau : celui-ci confirmait après *Nocturne indien* qu'il pouvait explorer d'autres voies que le polar. Et Jean-Pierre Marielle offre ici la meilleure interprétation de sa carrière.

Gérard Crespo, *À voir, à lire*

## JORDI SAVALL

Basse de viole & direction (concert)  
Musique (film)

Jordi Savall est une personnalité musicale parmi les plus polyvalentes de sa génération. Depuis plus de cinquante ans, il fait connaître au monde des merveilles musicales laissées à l'obscurité, l'indifférence et l'oubli. Il découvre et interprète ces musiques anciennes, sur sa viole de gambe ou en tant que chef. Ses activités de concertiste, de pédagogue, de chercheur et de créateur de nouveaux projets, tant musicaux que culturels, le situent parmi les principaux acteurs du phénomène de revalorisation de la musique historique. Il a fondé avec Montserrat Figueras, les ensembles Hespèrion XXI (1974), la Capella Reial de Catalunya (1987) et le Concert des Nations (1989) avec lesquels il a exploré et créé un univers d'émotion et de beauté qu'il diffuse dans le monde entier pour le bonheur de millions d'amoureux de la musique.

Au fil de sa carrière, il a enregistré et édité plus de 230 disques dans les répertoires médiévaux, renaissants, baroques et classiques, avec une attention particulière au patrimoine musical hispanique et méditerranéen. Ce travail a été souvent récompensé par de nombreux prix comme plusieurs Midem Awards, des International Classical Music Awards et un Grammy Award. Ses programmes de concerts ont su convertir la musique en un instrument de médiation pour l'entente et la paix entre les peuples et les cultures différentes, parfois en conflit. Nul hasard donc si en 2008, Jordi Savall a été nommé Ambassadeur de l'Union Européenne pour un dialogue interculturel et, au côté de Montserrat Figueras, «Artiste pour la Paix», dans le cadre du programme «Ambassadeurs de bonne volonté» de l'UNESCO.

Sa féconde carrière musicale a été couronnée de récompenses et de distinctions tant nationales qu'internationales dont nous pouvons citer les titres de Docteur honoris causa des Universités d'Evora (Portugal), de Barcelone (Catalogne), de Louvain (Belgique), de Bâle (Suisse) et d'Utrecht (Pays-Bas).

Il a aussi reçu l'insigne de Chevalier de la Légion d'honneur de la République Française, le prix international de Musique pour la Paix du ministère de la Culture et des Sciences de Basse-Saxe, la Medalla d'Or de la Generalitat de Catalogne et le prestigieux prix Léonie Sonning, considéré comme le prix Nobel pour la musique.

«Jordi Savall met en évidence un héritage culturel commun infiniment divers. C'est un homme pour notre temps». (*The Guardian*, 2011).

# PROCHAINEMENT

---

## DAKH DAUGHTERS BAND

Dakh Theatre

MARDI 15 NOVEMBRE À 20H - THÉÂTRE LEDOUX

1H30 / TARIF II

Les Dakh Daughters présentent un cabaret-théâtre où s'entrechoquent des textes de Brodsky, Bukowski, Shakespeare ou des récits collectés dans les Carpates.

---

## LENGA

Christophe Ruhles & Julien Cassier - le GdRA

MERCREDI 23 NOVEMBRE À 19H / JEUDI 24 À 20H  
ESPACE

1H30 / TARIF II / COPRODUCTION LES 2 SCÈNES

Après *Vifs, un musée de la personne*, présenté au musée des Beaux-Arts, le GdRA poursuit son théâtre anthropologique. Sur scène, sont réunis un acrobate-acteur-chanteur-danseur xhosa sud-africain, un danseur merina de Madagascar, un danseur-acrobate-comédien de Gensac-sur-Garonne, en France, et un musicien occitan.

---

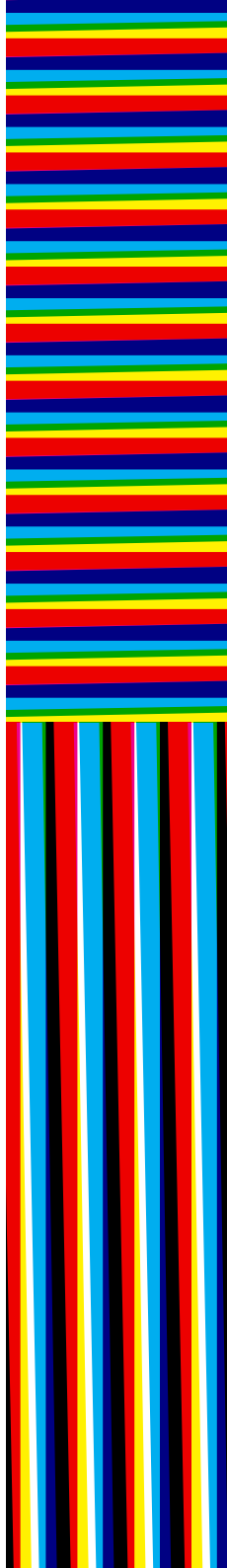
## CARRÉMENT MYTHIQUE

Orchestre *Victor Hugo*  
Franche-Comté

JEUDI 15 DÉCEMBRE À 20H - THÉÂTRE LEDOUX

1H40 AVEC ENTRACTE / TARIF II

Mythes et héros sont la principale source d'inspiration de la musique romantique. Les célèbres ouvertures de Beethoven et Wagner incarnent cette puissance évocatrice.



RESTEZ INFORMÉS  
ET SUIVEZ AU PLUS PRÈS LES 2 SCÈNES !  
Vous pouvez vous inscrire à nos newsletters,  
vous rendre sur notre blog sur [www.les2scenes.fr](http://www.les2scenes.fr)  
ou encore nous suivre sur les réseaux sociaux !

Ville de  
**Besançon**



région **BOURGOGNE  
FRANCHE-COMTÉ**

**Le Doubs**  
CONSEIL GÉNÉRAL

Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon, est un établissement public de coopération culturelle, subventionné par la Ville de Besançon, le ministère de la Culture et de la Communication – Direction régionale des affaires culturelles Bourgogne-Franche-Comté, la région Bourgogne-Franche-Comté et le département du Doubs. Il bénéficie du soutien du CNC, de l'Onda et de la Sacem.  
La Scène nationale de Besançon remercie ses partenaires



JOA  
CASINO DE BESANCON



Licences d'entrepreneur de spectacles : 1-1061735 1-1061736 2-1061737 3-1061738